

Lettre circulaire, mai 2011 CERCLE D'AMIS ET FONDATION



Chers lectrices et lecteurs, Chers amies et amis de KIRAN,

Après deux grandes fêtes de Jubilé, un colloque national sous la direction de l'Unesco et des journées mensuelles de sensibilisation dans des lieux publiques, Kiran a repris un rythme de vie plus normal.

Durant mes cinq mois de stage à Kiran, j'ai appris à connaître la vie de Kiran de l'intérieur. Par le contact avec de nombreux visiteurs, les réunions à l'extérieur et le travail au quotidien avec les enfants et le personnel, j'ai réalisé que Kiran est vraiment passé dans sa phase « adulte ». Ses services sont professionnels, systématiques, favorisant l'intégration. Les employés sont très engagés dans leur travail. Kiran est pris très au sérieux par les experts, les dirigeants et la population, que ce soit au nord de l'Inde comme au niveau fédéral.

Grâce à son engagement et à son expérience, Kiran établit de nouvelles normes et porte bien sa signification de "rayon". L'idée de l'égalité, de la solidarité, de la dignité et de l'intégration sociale fait son chemin dans les environs. Cela ne touche plus que les enfants de KIRAN, mais beaucoup de personnes aux alentours. Le développement de Kiran contribue à casser les structures rigides et corrompues et permet de promouvoir les efforts de l'état indien en faveur des personnes handicapées.

Dans cette situation où Kiran gagne du terrain, nous devons continuer à le soutenir fermement.

Urban Zehneder, président du cercle d'amis de Kiran

Traduit par F. Würsch Peiris



Entretien avec Mirdad Jakobs

traduit par M. Zurflüh et F. Jost

De Hampi Stastny, Coach Orthopédique, Kristin-Milva Meier, Rédactrice et Mirdad Jakobs, service civil dans l'atelier orthopédique de KIRAN.

Mirdad Jakobs a terminé sa formation d'orthopédiste en été 2010 et a effectué d'octobre 2010 à février 2011 son service civil dans l'atelier d'orthopédie de KIRAN. Entretien avec lui sur ses expériences durant ces 6 mois.



Nino Muriset, Martin Schäfer et Mirdad Jacob

Comment en es-tu venu à faire ton service civil auprès de KIRAN ?

Cela a commencé ainsi... Lorsque Hans Peter nous en a parlé la première fois, je ne me suis pas senti personnellement concerné. Á l'école, durant l'enseignement, il nous a montré des photos de « son » projet en Inde. Pour moi il était clair que je devais faire mon service civil, mais pas forcément à l'étranger.

Finalement, Hans Peter a fait tout le travail et a rendu ce projet possible.

Comment as-tu vécu ton entrée chez KIRAN et ton arrivée en Inde ?

Au début j'ai eu des problèmes avec la température et l'humidité. Les vélos, le bruit et la circulation à gauche (dont je n'avais pas connaissance avant) m'ont particulièrement marqué. A Kiran, tout s'est organisé très

naturellement. J'ai eu ma chambre tout de suite et un quotidien très structuré.

Comment as-tu vécu la coopération avec tes collègues locaux dans l'équipe de KIRAN?

Je l'ai vécue très positivement. On peut tous bien travailler en collaboration et échanger nos idées sur le travail. Quelques-uns prennent l'échange plus au sérieux que d'autres. Une collaboration est en réalité indispensable, car ie ne peux pas du tout communiquer avec les patients. J'ai jusqu'à présent très peu de patients aui parlent l'anglais. Ш est indispensable d'être à ouvert la communication, même si cela doit être avec les pieds et les mains.

A ton avis, que pouvais-tu apporter dans ce travail ?

En faisant des coussinets (pour une *polio prothèse*), où ils n'ont pas travaillé les finitions proprement.

Le travail dans le détail n'est pas inné chez eux, les finitions avec les vis et les rivets laissent parfois à désirer. Là, je peux être un modèle avec mes connaissances et réagir. Parfois ils sont prêts à bâcler le travail si le temps manque. Je peux leur montrer des petites astuces qu'ils reproduisent souvent. Comme, par exemple, faire une ouverture dans une prothèse.

Comment as-tu profité de la vie et du travail en Inde ?

Travail: j'ai appris à être très routinier pour enlever les plâtres aux patients. Je pouvais enfin moi-même poser des plâtres, chose que je ne pouvais pas faire en Suisse. J'ai également eu ici des cas que je ne verrai jamais en Suisse: mutilations, déformation des os due au manque de vitamines D ou due à la malnutrition. J'ai aussi appris à improviser, puisque parfois le matériel manquait ou parce que je devais travailler avec du matériel recyclé.

Vie : Premièrement la placidité. Une prise de conscience par rapport à notre vie et réaliser la chance que nous avons en Suisse! Plus

particulièrement quand je vois dans les villages, les gens assis à ne rien faire. Je suis heureux d'être né en Suisse.

Comment cela a-t-il été avec la nourriture indienne?

Bien, vraiment très bien. J'ai, dès le début, apprécié la cuisine indienne. Comme je suis végétarien, la viande ne me manque pas. Malgré les bons repas, je cuisine moi-même plusieurs fois par semaine dans ma chambre. Je trouve ça important pour mon indépendance. Je me réjouis quand même de pouvoir remanger une salade verte et des spätzlis au fromage.

Penses-tu faire connaître le projet KIRAN auprès de ton entourage, ou est ce que tu seras heureux quand tout sera terminé?

(Rire) En fait, avant mon arrivée, j'ai déjà longuement parlé de KIRAN à mes connaissances. Je suis sûr qu'à mon retour, j'aurais encore beaucoup à raconter et je pourrais montrer mes photos.

Je pourrais aussi par exemple, dans un prochain emploi, collecter du matériel utilisé et l'envoyer à KIRAN.

Quelles sont les trois plus importantes recommandations que tu peux faire à ceux comme toi qui viendront faire leur service civil en octobre prochain?

- Apporter un sac de couchage en soie.
- Ne pas être trop compliqué
- Être un peu préparé, conscient et ouvert aux nouveautés.

Quel patient t'a le plus marqué ?

C'est indiscutablement Santosh. Son père a eu des problèmes avec son voisin pour une question d'argent. Deux jours plus tard, des tueurs à gage ont surgi chez lui, ont mutilé son fils avec des machettes et lui ont coupés les quatre membres. Quand pour la première fois nous avons essayé les prothèses et qu'il pouvait à nouveau être debout, ce fût un moment indescriptible de voir la joie dans ses yeux.



Nidhi Biswas

traduit par D. Parker Cherix

Par Nidhi Biswas, pédagogue spécialisée et enseignante et par Kristin-Milva Meier, rédactrice de la lettre circulaire.

Mon nom est Nidhi Biswas. J'ai commencé à travailler à Kiran le 12 août 1997 comme enseignante en primaire, après qu'un ami m'ait informé d'une place de travail là-bas. Ensuite j'ai travaillé trois ans dans l'école primaire, avant que je n'aille me former comme enseignante spécialisée à Patna dans l'état du Bihar.

Après avoir terminé mes études, je suis revenue à Kiran où j'ai travaillé comme enseignante spécialisée avec les enfants handicapés. J'ai aussi travaillé avec Ravi Kiran à ce moment-là. Quatre ans plus tard j'ai changé pour travailler dans l'unité PCCU (parents &child care unit) et j'en ai pris la responsabilité. Là, j'ai beaucoup appris à travailler avec les parents. J'ai aussi travaillé dans cette unité quatre ans tout en terminant ma formation de conseillère.

Divers ateliers et formations continues tout au long de ces années m'ont permis de me spécialiser dans le domaine de la pédagogie spécialisée, plus particulièrement grâce à la collaboration avec un ergothérapeute qui m'a aidé à développer de nouvelles voies et méthodes de travail pour les enfants handicapés.

Depuis deux ans, je suis responsable du département de l'école à Kiran. Mon travail est de motiver les enseignants et les employés afin qu'ils accomplissent le meilleur et travaillent de façon créative et qu'ils soient aussi heureux et épanouis dans leur travail. Ces 14 dernières années, j'ai travaillé dans les différents départements de notre école, et toutes ces différentes expériences m'ont permis de me

sentir capable et expérimentée pour mon poste actuel.





Nidhi Biswas, 2011

Nidhi Biswas, 1997

Je souhaite que dans les années à venir tous les enfants de Kiran puissent bénéficier d'une solide formation en anglais. Que dans le futur, ils puissent tenir sur leurs propres jambes, qu'ils connaissent leurs droits et qu'ils puissent vivre leur vie de façon autonome et indépendante. Si Kiran ne les aidait pas, ils n'auraient aucune chance ou possibilité d'atteindre ces buts.

Durant toutes ces années, cela m'a été très important de construire des relations à Kiran et parce que nous sommes tous attachés aux mêmes valeurs, nous ne nous sentons jamais seuls. Kiran est une grande famille et Sangeeta et un peu comme une mère pour nous. Sa personnalité est une source d'inspiration pour moi afin de poursuivre toujours avec enthousiasme mon travail. Elle est aussi un modèle pour moi dans d'autres domaines.

J'ai débuté ma carrière à Kiran et espère beaucoup aussi la terminer ici.



Organisme durable du village d'enfants de KIRAN

traduit par I. Hiralal

De Urs Keller, Président de la Fondation KIRAN

continuité Inde, la est très importante, car le pays avec ses 1,2 milliards d'habitants se trouve dans développement économique un foudroyant auquel la majorité de la population ne peut bénéficier. En effet, la plupart des citoyens ne ressentent que le côté négatif de ce développement. Concernant les questions et le soutien aux handicapés, on a l'impression que l'Etat et la société indienne préoccupent peu ou pas ce problème.

Modèle pour le Nord de l'Inde

Le village d'enfants KIRAN porte d'autant plus une grande responsabilité dans le nord de l'Inde, afin de montrer comment les enfants et adolescents handicapés peuvent être scolarisés, suivre des thérapies et être encouragés pour pouvoir intégrer à part entière la société.

Perfectionnement de l'organisme KIRAN

Il y a quatre ans, la Fondation KIRAN avait pour but que le village d'enfants KIRAN puisse remplir tous les devoirs qui appartiennent à une institution d'handicapés. Avec le succès du fonctionnement de l'école professionnelle HRTC, la fin des travaux de l'atelier protégé, le début de construction de logements protégés dans une nouvelle partie du village ainsi que l'achat d'une maison dans la ville de Varanasi pour la vente des produits de KIRAN et un lieu de rencontre pour les handicapés, le village d'enfants KIRAN a bientôt rempli tous les buts souhaités par la Fondation.



Les éléments importants sont: la scolarité, la thérapie et l'encouragement

Discussions, questions et solutions pour l'avenir

Avec la participation de Sangeeta, lors du conseil d'administration de la fondation KIRAN le 9 avril 2011, de nombreuses guestions et solutions ont été discutées concernant le développement du village et les problèmes qui se posent. Entre autres: l'optimisation de l'organisation, la gestion des bases et des structures de l'équipe dirigeante qui intégreront les cinq nouveaux départements, la prise en charge des handicapés dans les villages environnants. la formation continue personnel, l'entretien des immeubles et des aménagements, l'engagement d'experts, de volontaires et de militaires civils suisses, le suivi des projets en cours et à venir, la distribution des micro crédits. développement des coûts et des budgets, les Fondations en Inde et en Suisse, etc.

A l'avenir, KIRAN ne peut que prospérer et être efficace, si beaucoup de nos citoyens, les internationaux ainsi que les personnes sur place ou dans le pays s'engagent avec leurs idées et leur coeur et bien évidemment participent financièrement.



Secrétaire à temps partiel pour la fondation

Avec la croissance du village KIRAN, les tâches de volontariat de la Fondation en Suisse, en particulier de son président ont augmenté notablement.

Afin de faire face à cette augmentation de travail et de gérer les tâches principales en collaboration avec la vice-présidente Susann Mösle Hüppi, un poste de secrétaire à 20% a été créé.



Barbara Jaeggi a été nommée à ce poste.

Bourses d'études pour nos étudiants

En été 2011, nous avons déjà commencé notre deuxième cours de formation pour les éducateurs spécialisés. Depuis, un nouveau cours pour les assistants en réadaptation à la vie a été créé. Afin de pouvoir attirer de nouveaux étudiants et étudiantes, nous avons besoin de dons pour créer des bourses d'études. Si vous désirez contribuer à cette action, vous pouvez aller sur le lien correspondant (Sipendien) sur le site du cercle d'amis de KIRAN (www.kiranvillage.ch).

Pour de plus amples renseignements, contacter Ivo Rusch (quality@kiranvillage.org)

KIRAN en chiffre: 11

Les chiens errants sur le site de KIRAN ont toujours été un problème. Deux volontaires ont pris l'initiative de lutter contre ces « immigrés » dans le village. En janvier, 11 chiens ont été adoptés, consignés par écrit et photographiés. Un dossier a été constitué pour chaque animal comprenant les informations nécessaires. Certains animaux ont été lavés et vaccinés et ont reçu un collier d'identification. Nous souhaitons qu'à l'avenir, les autres chiens restent en dehors du village.

Est-ce que cela va fonctionner?

Cercle d'amis: Frais d'adhésion 2011

Sous réserve de l'approbation par l'assemblée générale annuelle, la cotisation reste à 100 francs par personne ou par couple. Une facture vous sera envoyée prochaine accompagnée d'un bulletin de versement que nous vous prions d'utiliser pour faire votre paiement. Merci d'avance.

Donations: Pensez-y!

Vous fêtez un anniversaire, des adieux ou toutes autres occasions particulières, à la place de fleurs ou de cadeaux, faites une cagnotte pour Kiran. Vous pouvez également joindre à l'invitation un flyers ainsi qu'un bulletin de versement en faveur de Kiran.

Pensez-y aussi en cas de légation testamentaire ou de gain à la loterie.

Flyers, photos et bulletins de versement sont disponibles au secrétariat.

CERCLE D'AMIS ET FONDATION

Suisse Romande

Rencontre du 29 avril 2011 à Saint Prex

Le 29 avril dernier, une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation du cercle d'amis romand qui a eu la joie d'accueillir Sangeeta lors d'une soirée de présentation à Saint-Prex. Elle était accompagnée de sa secrétaire Pramila.

A l'aide d'un petit film et d'un diaporama, Sangeeta nous a fait partager la vie à Kiran et nous avons pu constater la magnifique évolution de KIRAN lors de ces 20 dernières années.

La soirée s'est terminée par de nombreux échanges autour d'un petit apéritif et d'une vente d'artisanat. Cette soirée a rencontré un vif succès et certainement créé de nouveaux liens en Suisse Romande. Merci à Sangeeta et à Pramila pour ce moment de partage, ainsi qu'aux Petites Sœurs d'Aubonne et à Dave Laframboise pour leur aide et pour la salle.

Marche pour Kiran à Lucens les 7 et 8 octobre 2011

Cette manifestation a pour but de faire connaître l'association, de parrainer un futur projet de KIRAN et de faire se rencontrer des enfants différents de la région pour partager un moment sportif.

L'après-midi du vendredi verra 180 écoliers participer à une marche commune en direction du refuge de Lucens pour le plaisir de la rencontre et de la découverte. Elle sera suivie d'une partie plus sportive, trois boucles à choix de 1 à 3 km. Tous ces efforts seront récompensés par une collation commune.

La matinée du samedi accueillera toutes les personnes souhaitant s'essayer aux divers parcours balisés. Le site du refuge de Lucens accueillera le départ avec des stands d'information ainsi qu'une petite restauration dans une ambiance festive.

Les départs auront lieu à votre convenance entre 9h00 et 12h00. Les inscriptions se font sur place et il n'y a pas de classement. L'argent récolté sera directement converti en briques de « LEGO » qui seront assemblées afin de matérialiser la construction du projet KIRAN.

Il est encore à noter qu'une présentation de Kiran sera organisée au collège de Lucens le vendredi 8 en fin de journée, suivie d'un apéro Tchaï.

Renseignement et inscriptions : Martial Cherix, martial cherix@bluewin.ch



LE VILLAGE D'ENFANTS KIRAN. Un rayon de soleil pour les enfants et les jeunes handicapés de Varanasi (Bénarès), Inde

www.kiranvillage.org

CERCLE D'AMIS ET FONDATION

Le cercle des amis de KIRAN et la Fondation KIRAN ont pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur/Varanasi en Inde.

Cette lettre circulaire paraît deux à quatre fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires. Elle peut également être demandée par e-mail à l'adresse suivante : romandie@kiranvillage.ch.

Vous trouverez également d'autres informations et actualités sur le site www.kiranvillage.org.

ADRESSES DE CONTACT

Groupe romand

Martial Cherix, La Rochecolombe, 1510 Syens, 021 905 52 25, romandie@kiranvillage.ch.

Association des amis de KIRAN, Suisse

Urban Zehnder, Président, Klosterplatz 15, 4500 Solothurn, 032 622 66 62, freundeskreis@kiranvillage.ch

Secrétariat KIRAN, Barbara Kern, Secrétariat, Bündtenweg 11, 4515 Oberdorf, 032 622 20 84, sekretariat@kiranvillage,ch

Fondation KIRAN

Urs Keller, Président, Fondation KIRAN, 9000 St.Gallen, 071 841 81 27, stiftung@kiranvillage.ch

Adresse de contact en Inde

KIRAN Centre, Madhopur, Kuruhuan P.O., Post Box 5032, Varanasi 221 005, UP, India, www.KIRANvillage.ch www.KIRANvillage.org

Dons

CCP 10-129264-1, KIRAN, Würsch Peiris Fabienne, 2025 Chez-le-Bart

CCP 85-475022-8, Verein KIRAN Freundeskreis, Spendenkonto, 9000 St. Gallen De l'étranger

St.Galler Kantonalbank, 9001 St.Gallen, BIC/SWIFT: KBSG CH 22, Verein KIRAN Freundeskreis, IBAN CH38 0078 1185 5342 3081 8

Pour des raisons de coût, seuls les dons au-delà de Fr. 100.- seront remerciés.

Devenez membre de la fondation KIRAN!

Avec votre adhésion, vous consolidez l'importance de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de solidarité avec KIRAN en Inde. Une cotisation de Frs 100.- par année permet de financer notre petite mais efficace structure (secrétariat, dépenses, frais administratifs). Pour tous renseignements ainsi que pour les statuts, veuillez contacter le secrétariat KIRAN.